

## Points marquants de la quinzaine:

- **La crise sanitaire inquiète toujours en Europe et aux Etats-Unis**
- **La BCE poursuit sa politique monétaire accommodante**
- **Les taux longs en Europe se maintiennent au plus bas**
- **Fin de l'euphorie sur les actions : les marchés dans l'attente d'un accord sur le Brexit et sur le plan de relance américain**
- **Le dollar continue de s'affaiblir**

	31-déc-19	30-nov-20	15-déc-20
3M/EURIBOR	-0,38	-0,53	-0,54
6M/EURIBOR	-0,32	-0,51	-0,52
5A/EURIBOR	-0,18	-0,46	-0,50
10A/EURIBOR	0,15	-0,25	-0,30

Swaps contre Euribor 3 mois

	31-déc-19	30-nov-20	15-déc-20
3M/LIBOR US	1,91	0,23	0,22
2A/LIBOR US	1,68	0,27	0,22
5A/LIBOR US	1,71	0,46	0,44
10A/LIBOR US	1,86	0,86	0,90

Swaps contre Libor 3 mois USD

## A - L'Europe continue de faire face à la crise sanitaire

### L'Allemagne et les Pays-Bas confinent leur population

- Face à la résurgence de la pandémie, **Angela Merkel a annoncé un confinement partiel** jusqu'au 10 janvier tandis que les **Pays-Bas mettent en place un confinement** pendant 5 semaines.

### Prévisions de croissance en baisse pour 2021

- **L'OCDE a abaissé sa prévision de croissance pour 2021 en Zone Euro** à 3,6% contre 5,1% précédemment. **La BCE table sur une contraction du PIB de 7,3% en 2020** contre 8% précédemment.

### La BCE renforce son arsenal afin de favoriser la reprise économique

- Lors de sa dernière réunion, la **BCE a augmenté le montant de son programme d'achats d'actifs** (le PEPP) de 500 milliards d'euros à **1850 milliards d'euros au total** et a prolongé sa durée **jusqu'au mois de mars 2022** pour les achats nets.
- **Les taux directeurs restent inchangés**, comme attendu.

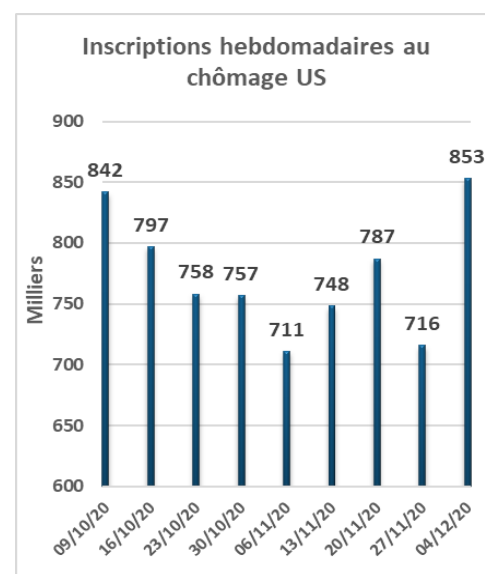
### L'UE des 27 débloque le plan de relance destiné aux pays touchés par la pandémie

- Après de longues négociations, les gouvernements européens se sont mis d'accord afin que la Pologne et la Hongrie lèvent leur veto sur le **plan de relance de 750 milliards d'euros** et sur le **budget 2021-2027 de l'UE de 1074 milliards d'euros**.

## B - Etats-Unis : l'euphorie laisse place à l'incertitude

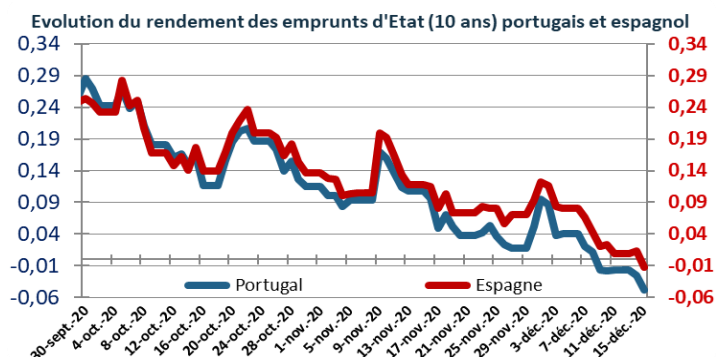
### Après l'optimisme lié aux vaccins et à la victoire de Joe Biden à la présidentielle, les doutes ressurgissent

- La **situation sanitaire** aux Etats-Unis reste très **préoccupante** tandis que le pays déplore plus de 300 000 morts.
- Les indicateurs économiques ne sont pas au beau fixe : les **indices ISM manufacturier et des services ont déçu en novembre**, et si le taux de chômage est ressorti en légère baisse (6,7% vs 6,9%), les créations d'emplois non-agricoles sont ressorties à 245 000 contre 460 000 attendu.
- Devant le Sénat américain, **Jerome Powell a ouvert la porte à une politique encore plus accommodante de la Fed afin de lutter contre la crise**. La réunion du comité de politique monétaire se tient les 15 et 16 décembre.
- **Le vote du plan de relance par le Congrès reste entouré d'incertitude** en raison de la complexité de la transition présidentielle et les discussions s'enlisent. Sans nouvel accord, les aides aux chômeurs doivent s'arrêter après Noël.



## C - Baisse des taux longs en Europe

- **Malgré l'optimisme** entourant les premières campagnes de vaccination, la **politique accommodante de la BCE maintient les rendements d'Etat au plus bas** : celui du Bund 10 ans perd 4 bps à -0,61%, tandis que ceux des **taux 10 ans espagnol et portugais passent en territoire négatif pour la première fois**.
- Sur la période, la **courbe des taux forwards Euribor 3 mois s'est détendue en moyenne de 4 bps sur chaque échéance** tandis que celle des taux forward Libor USD 3 mois s'est tendue en moyenne de 3 bps.



## D - Change : affaiblissement du dollar face à l'euro

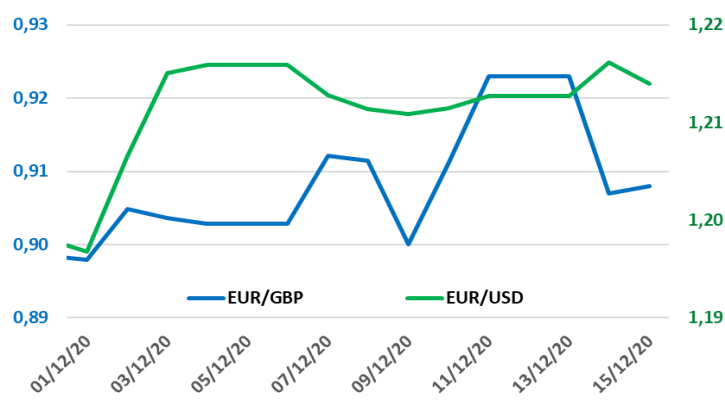
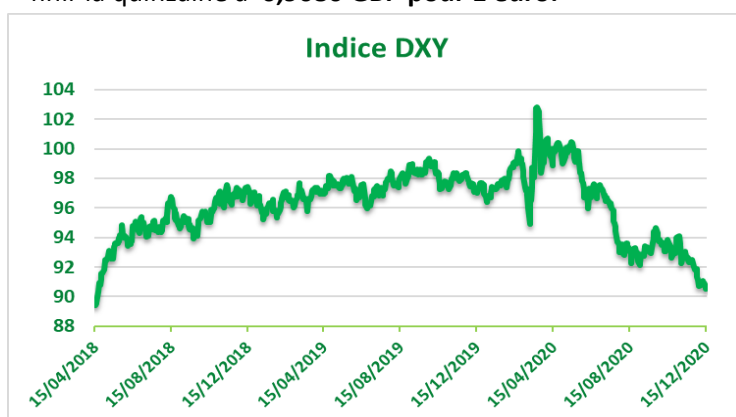
### Le dollar au plus bas face à l'euro

- **L'appétit pour le risque** avait favorisé une forte baisse du dollar face à l'euro en novembre. Cette pression à la baisse a été accentuée par les **déclarations de Jerome Powell**.
- Malgré les incertitudes, les **perspectives d'un plan de relance américain** et **l'optimisme sur une généralisation de la vaccination à moyen terme** font perdre au billet vert son statut de valeur refuge.
- L'euro s'apprécie d'1,44% face au dollar à **1,214 USD**, tandis que l'indice **DXY du dollar américain est au plus bas depuis avril 2018**.

## E - Brexit : les deux parties veulent éviter le "no deal"

### L'UE et le Royaume-Uni dans la dernière phase des négociations

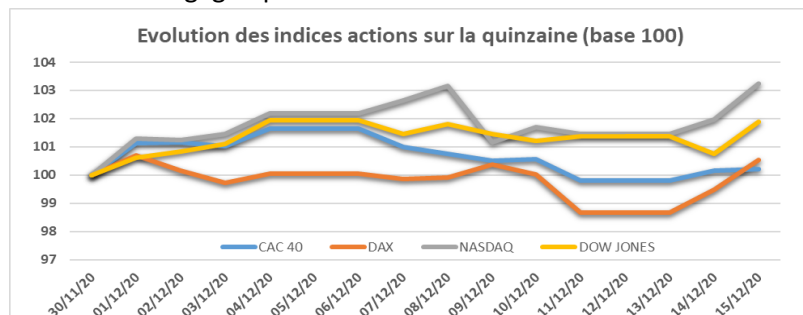
- Le **dimanche 13 décembre** devait être la **date butoir** pour trouver un **accord** avant la **fin de la période de transition le 31 décembre** : soit l'UE et le Royaume-Uni annonçaient un accord sur leurs relations futures, soit le no-deal était acté.
- Au lendemain des dernières discussions entre Ursula von der Leyen et Boris Johnson, **Michel Barnier a constaté quelques progrès** malgré de grosses divergences et déclare que la perspective d'un accord n'est plus impossible. Les deux parties estiment qu'il est "responsable d'aller plus loin". La date du 31 décembre marque toujours la fin de la période de transition. Les prochains jours seront cruciaux.
- Après avoir fortement **reculé sur la période en raison de discussions infructueuses**, jusqu'à toucher 0,9229 le 11 décembre (un record depuis mi-septembre), la livre s'est appréciée le lendemain des discussions du 13 décembre pour finir la quinzaine à **0,9080 GBP pour 1 euro**.



## F - Bourse : les marchés restent prudents

### Après un mois de novembre en forte hausse, les indices actions stagnent

- Les **incertitudes liées au Brexit et à la crise sanitaire ont contrebalancé l'euphorie** liée aux élections US et aux annonces de vaccins en novembre, même si ces dernières continuent de susciter de l'espoir.
- Les marchés boursiers restent dans l'attente d'une issue sur le dossier du Brexit et sur le plan de relance américain.
- Les **Bourses européennes finissent en légère hausse** (+0,21% pour le Cac 40, +0,54% pour le Dax) tandis que le Footsie gagne plus de 2% tout comme le S&P 500.



## G - Pétrole

### Le baril de Brent dépasse les 50 dollars

- Pour la première fois depuis début mars, le **baril de Brent a dépassé les 50 dollars en décembre** après avoir progressé de 27% en novembre.
- Malgré la décision des membres de l'Opep de ne pas prolonger les limitations de production et malgré la hausse surprise des stocks américains de brut, le **pétrole a résisté grâce à l'optimisme sur les perspectives économiques et la possible hausse future de la demande**.
- Une explosion d'origine indéterminée a frappé un pétrolier en Arabie Saoudite, en réaction le Brent a grimpé en fin de quinzaine à **50,29 dollars le baril**.

